

# Enseignante poignardée dans un lycée de Caen : pour la rectrice, « il faut que la parole se libère »



Le préfet et la rectrice d'académie, mardi soir 13 septembre 2022, dans les locaux du lycée Malherbe à Caen (Calvados). Ouest-France

Mardi 13 septembre 2022, le proviseur du lycée Malherbe à Caen (Calvados) ne comprenait pas qu'un événement aussi grave ait pu se produire dans l'établissement. En début de soirée, la rectrice et le préfet sont venus sur place, exprimer leur soutien.

Quelle attitude adopter quelques heures après [l'agression au couteau d'une enseignante, mardi 13 septembre 2022, en fin de matinée, lors d'un intercourrs au lycée Malherbe de Caen \(Calvados\) ?](#)

En fin d'après-midi, un élève de première s'étonne, à la sortie de l'établissement, que les cours soient maintenus, malgré un contexte potentiellement traumatisant. « **On a le choix d'y aller ou pas, concède-t-il. Faire comme si de rien n'était, après un tel événement, me semble bizarre.** »

**Lire aussi :** [Enseignante poignardée au lycée de Caen : un élève « jusqu'à présent sans histoire »](#)

« Il faut que la parole se libère »

En fait, la portée psychologique de l'agression sur les enseignants, le personnel et les élèves n'a pas été négligée : des cellules d'écoute ont rapidement été mises en place. Et les cours, ce mercredi, ne reprendront pas « comme si de rien n'était ».

« **Ils ne commenceront qu'à 9 h 30**, précise Christine Gavini-Chevet, la rectrice d'académie qui s'est rendue, mardi soir, au lycée, en compagnie du préfet, Thierry Mosimann. **Avant, les professeurs vont se réunir, se concerter sur la manière d'évoquer avec les élèves cet événement traumatique. Il faut que la parole se libère.** »

**Lire aussi :** [Enseignante poignardée à Caen : ces minutes d'angoisse au 4<sup>e</sup> étage racontées par les élèves](#)

Soutien et solidarité

Le préfet et la rectrice ont fait le déplacement afin d'exprimer leur soutien et leur solidarité envers la communauté éducative. La réactivité des secours (Samu et pompiers) et celle des forces de l'ordre (polices municipale et nationale), qui ont interpellé l'agresseur présumé devant le lycée, sont également soulignées. « **Ces faits sont d'autant plus graves qu'une professeure en a été victime. [Pap Ndiaye, le ministre de l'Éducation nationale, a fait part de son empathie.](#)** »

À [Malherbe](#), l'incompréhension domine : « **On ne s'explique pas cette agression**, confirme Jean-Christophe Bidet, le proviseur du lycée. **Cet établissement est très calme et les élèves sont gentils.** »

Benoit LE BRETON.

